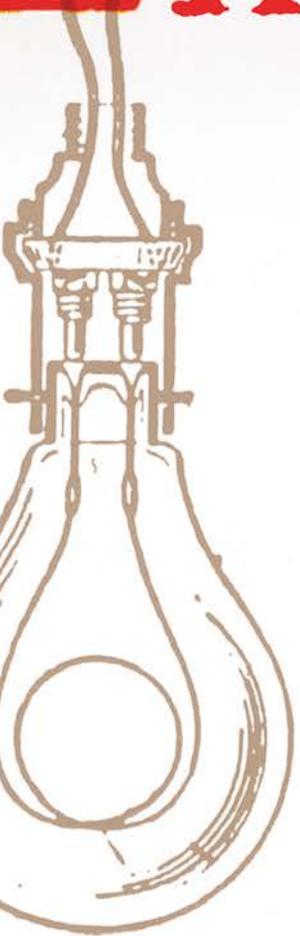


Heureuses lueurs

Allusions d'optique

Flop



écran

écran

lumière

lentille
miroir

moteur

objet à
l'envers

cafetière

spectateurs



installation à parcourir

En avril 2005, le Channel (Scène nationale de Calais) m'a demandé de concevoir une exposition pour des enfants, à la galerie de l'ancienne poste.

Ma préoccupation première a été de faire partager mon travail sur la lumière, l'ombre, et l'image en mouvement, en orientant plus particulièrement mes recherches sur ce que je pouvais obtenir comme image en exploitant chaque type de reflet et de rayon lumineux émanant d'une ampoule électrique...

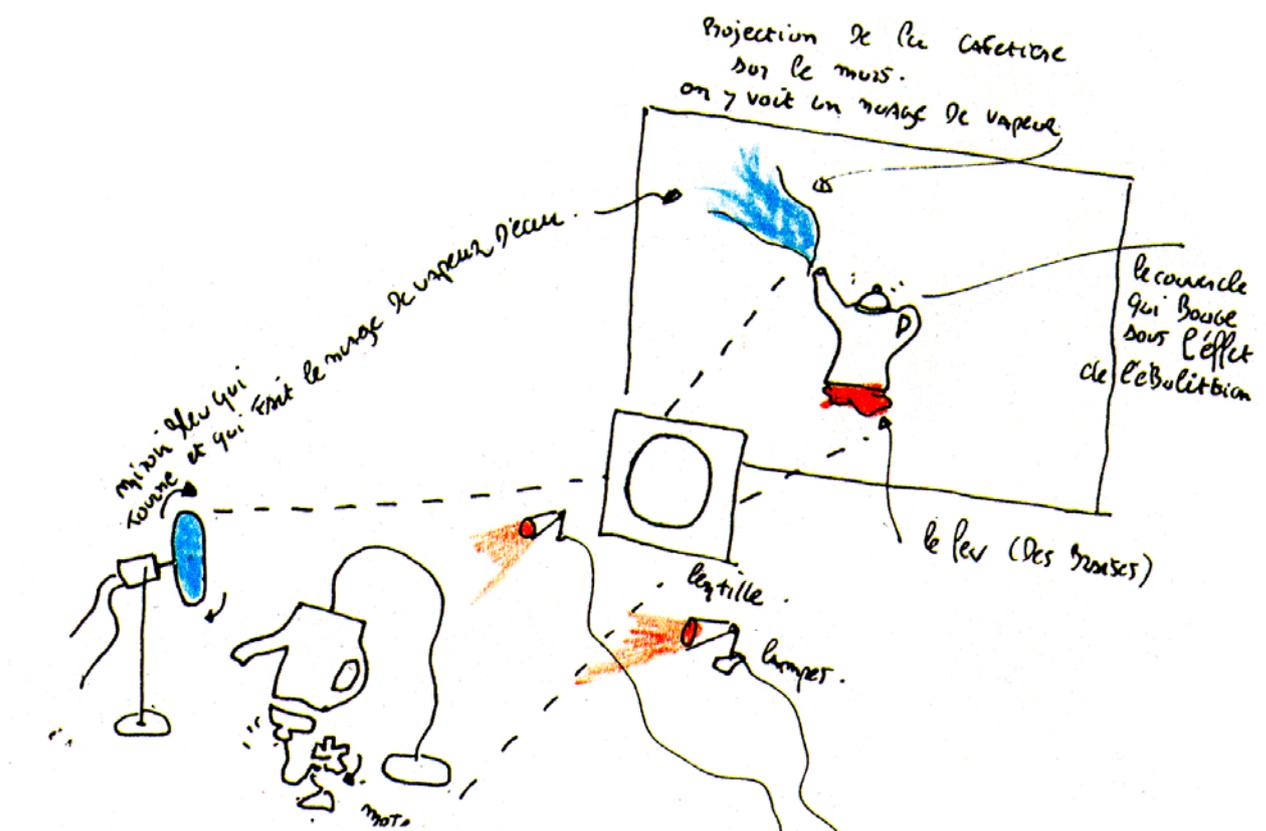
Plutôt que d'utiliser du matériel de projection classique (diapos, cinéma super 8, 16 mm ou vidéo) j'ai alors décidé de créer des petites machines à projeter en laissant volontairement visible toute la poésie de la mécanique, élaborée à partir de matériaux simples et facilement identifiables (fil de fer, ressorts, bois, peintures, miroirs) ainsi que des moteurs.

■ Heures lueurs

une installation à parcourir...

Dans l'espace et dans l'obscurité, une quinzaine de machines à projeter des images sont disposées en regard d'écrans de tissus et au milieu d'ampoules suspendues çà et là.

Sur la plupart de ces constructions délicates, une lentille permet de restituer sur les surfaces blanches une image résultant de la combinaison d'une lumière, d'un objet et d'un mouvement. Par la poésie de la mécanique autonome, ces objets se transforment ainsi en tableaux mouvants.

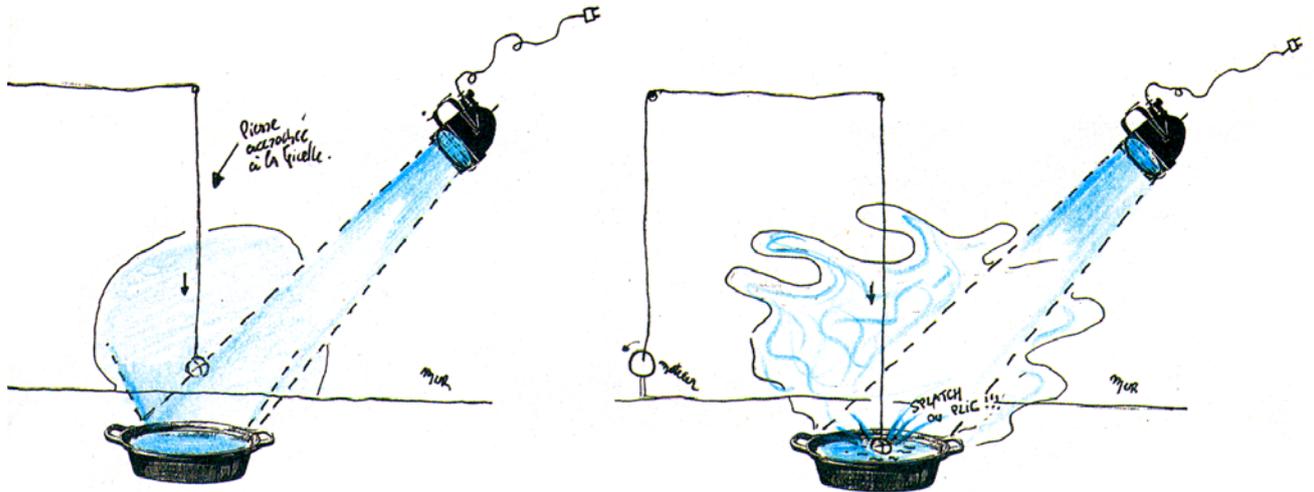


Naturellement, le visiteur fait l'aller-retour entre ce qui est éclairé et ce qui est projeté et se laisse guider par les multiples résonances des images entre elles ainsi que par les sons de ces machines élaborées à partir de modestes matériaux.

L'allumage et l'extinction de chacune d'entre elles sont orchestrés en une séquence ré-écrite et ré-interrogée en fonction de chaque nouveau lieu de présentation.

Tout n'est pas donné à voir dès le début.

Le silence et l'obscurité sont des acteurs majeurs de cette partition lumineuse et sonore et contribuent à ce que peu à peu une relation intime se crée entre le visiteur et ces désuets bricolages.



■ Déroulement

L'installation fonctionne par séquences d'environ 20 minutes se répétant tant qu'il y a du public. Tout n'est pas donné à voir dès le début.

Un automate déclenche les moteurs et les montées de lumière selon une écriture décidée à chaque fois en fonction de l'espace investi.

Le spectateur se laisse guider par de multiples résonances des images entre elles ainsi que par les sons de ces machines bricolées.

À lui de créer les liens entre les différentes installations et de construire ainsi sa propre histoire.

■ Lieu d'accueil

L'espace accueillant l'installation nécessite d'être totalement obscurci.

La surface minimum est de 150 à 200 m².

Le cas échéant, une adaptation peut être envisagée en supprimant certaines machines.

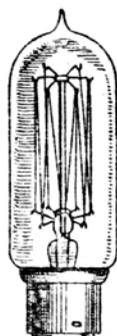
Il peut aussi s'agir de plusieurs pièces contiguës.

L'exposition doit être surveillée.

■ Public

Alors qu'elle a été conçue pour des enfants, l'installation "**Heureuses lueurs**" accueille tous les publics.

S'agissant des groupes scolaires et afin de garantir une bonne visibilité, il est fortement conseillé de n'accueillir qu'une classe à la fois. Prévoir au minimum 3/4 d'heure (2 séquences) par classe.



■ Texte sur la démarche

Dans une baraque de bois qui lui sert d'atelier laboratoire, Flop, plongé dans une semi-obscurité, cherche à faire parler des matériaux de rien : ustensiles de cuisine, vaisselles, bougeoir, petits systèmes mécaniques....

Sans filtres technologiques, avec juste la lumière et le mouvement, il rompt avec l'évidence de leur réalité tangible et palpable. À partir de bricolages exposés sous nos yeux : variateur de lumière à manivelle, petites machines qui impulsent le mouvement à la matière, lentilles, miroirs, diapos, bouts de scotch suspendus ici ou là, il les transpose sur écran en une réalité ineffable et vibrante. Chaque reflet, chaque transparence, chaque ombre ou diffraction lumineuse devient la composante de tableaux animés dont nous sommes tous les spectateurs et les auteurs. Ce travail sur l'expression de la lumière et de l'ombre a été initié en 2005 avec « Heureuses lueurs », installation commanditée par le Channel Scène nationale de Calais. Flop a imaginé un dispositif d'une quinzaine de petites machines à projeter qui, par la poésie de leur mécanique autonome, métamorphosent les objets en images mouvantes. À l'écoute du bruit des moteurs, selon les variations de lumière, le public se crée sa propre histoire dans un aller- retour entre ce qui est éclairé et ce qui est projeté.

L'énigme du visible

Comment faire pour se consoler de notre insuffisance, de notre incapacité à être dans la plénitude du monde ?

Flop nous entraîne vers un nouveau rapport à ce qui entoure, plus humble, plus poétique, débarrassé de toute volonté de possession. Dans notre société qui produit des images à échelle industrielle, pour nous faire voir, nous faire croire, nous faire penser, il peint, dans l'instant et dans l'économie, un invisible que nous pouvons peindre à notre tour dans notre pensée et notre imaginaire. Sous forme d'une rêverie, qui passe par le flou, l'approximation, le ratage, l'insuffisance des images, il nous aide à accepter en quelque sorte tout ce que nous ne saurons jamais, de ce qui était, de ce qui est et de ce qui sera. Avec une volonté d'exprimer l'apparence dans un langage non codifié et empirique, il ouvre la voie d'éternels possibles du regard, la voie d'une présence au monde cosmique et apaisée.

La préhistoire du cinéma

Flop utilise la matière comme une source d'énergie, vecteur de la représentation de présences ordinairement cachées. Sa démarche renoue avec l'essence du cinéma qui donne à voir le mystère du monde à partir de sa réalité même. Mais contrairement aux cinéastes, son œuvre ne passe par aucun support organique, aucune pellicule, aucun projecteur, rien qui puisse garder une trace de ses signes créés sur le vif. Face à cette contrainte, il doit inventer une nouvelle manière d'écrire le scénario, le découpage pour que ses images animées, cadrées, rythmées, assemblées puissent faire sens. Entre recherches et premières combinaisons possibles, il accumule, sur un petit carnet, des croquis et des annotations, lui indiquant où poser ses objets, où diriger la lumière, comment diriger son geste. Pas à pas, il fabrique ses pigments comme un peintre à l'affût de l'émergence de choses inattendues, de nouvelles présences, de nouveaux fantômes.

Dominique Duthuit

■ Coût

REPÉRAGE

Selon les lieux, un repérage est à prévoir.

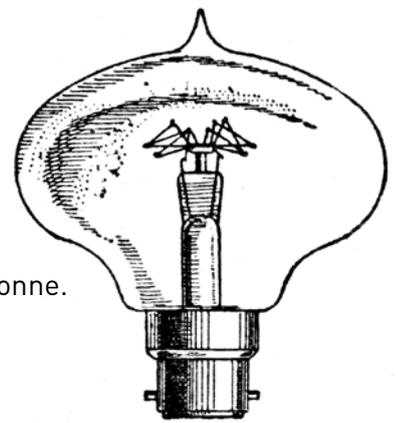
Si tel est le cas, prendre en compte le voyage et l'accueil d'une personne.

CACHET

2 800,00 € H.T pour une période d'une semaine environ.

650,00 € H.T. par semaine supplémentaire.

Contrat de cession avec ATH associés - Groupe ZUR



VOYAGES

- Le calcul des frais de transport du matériel et du personnel fera l'objet d'un devis spécifique (selon la durée de présentation de l'exposition, 1 à 2 A/R au départ d'Angers).

- Un aller-retour en train en cours de séjour pour la maintenance.

Il est prévu un aller-retour de maintenance tous les 15 jours, si l'exposition devait être présentée plus d'un mois, prévoir un aller-retour supplémentaire.

LOGEMENT ET REPAS

- Prise en charge des frais de séjour pour deux personnes sur le temps du montage (4 à 5 jours selon le lieu) .

- Prise en charge des frais de séjour pour une personne sur le temps de maintenance (1 à 2 jours).

- Prise en charge des frais de séjour pour une à deux personnes sur le temps du démontage (1 jour).

■ Fiche technique

L'installation est entièrement autonome. Une petite fiche technique est toutefois définie en amont avec le technicien du lieu (escabeau où échelle, gaffeur, passages de câbles, prises 16 ampères, etc...)

■ Générique

Création de l'installation : Flop (Philippe Lefebvre) - Avril 2005

Réalisation du système de commande, coups de mains et bons conseils techniques : Nicolas Lebodic.

Montage : Flop et (en alternance) Nicolas Lebodic ou Julie Dumons.

Photos : Jef Rabillon

Co-Production : ATH associés - Groupe ZUR / Le Channel - Scène Nationale de Calais

■ Contacts

Artistique et technique |

Flop (Philippe Lefebvre) : +33 (0)2 41 95 69 94 / eMail : flop.lefebvre@free.fr

Accompagnement à la production et aux tournées |

Pauline Bontemps : +33 (0)6 88 76 67 29 / eMail : contact@floplefebvre.fr

Administration |

Marie Leduc (ATH associés) : +33 (0)2 41 79 82 72 / eMail : ath@groupe-zur.com

Actualité du travail de Flop et photos en haute résolution accessibles sur www.floplefebvre.fr

Photos en haute résolution © Jef Rabillon accessibles sur www.floplefebvre.fr/docs/HeureusesL_Photos.zip

■ Ateliers

Parallèlement à l'installation **Heureuses lueurs**, des ateliers peuvent être proposés aux enfants à partir de 5 ans. Il s'agit d'expériences et de petits jeux sur la lumière, les reflets, l'ombre et la projection d'images.

Nous mettons à leur disposition des territoires d'exploration.

Ces ateliers nécessitent un lieu indépendant de l'exposition.

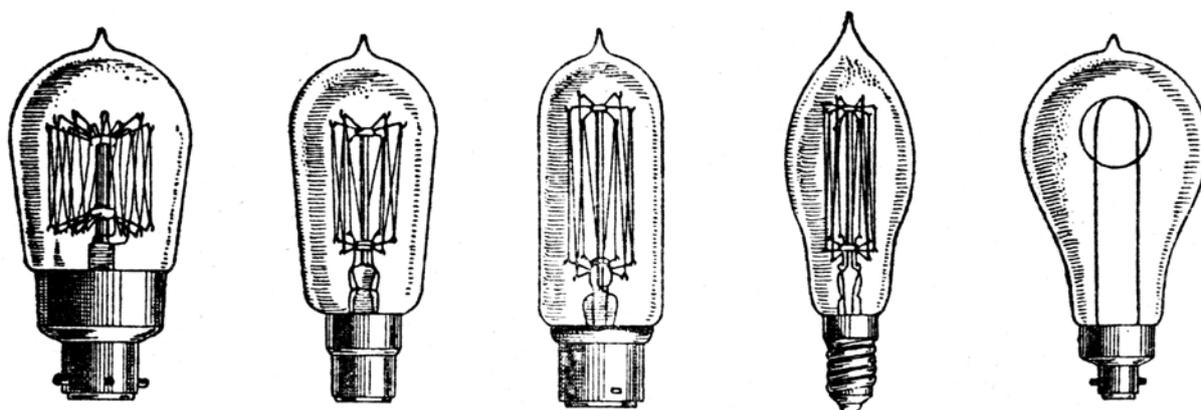
Celui-ci doit être obscurci.

En fonction de la taille de cet espace est défini le nombre d'enfants participant à l'atelier.

Nous pouvons être présents la semaine suivant l'inauguration de l'exposition pour explorer avec les enfants ces lueurs et reflets tout en formant des adultes intéressés à l'idée d'encadrer ces ateliers par la suite.

Le coût des ateliers est en sus de l'installation.

Il est défini en fonction du nombre de groupes.



SÉLECTION DES EXPÉRIENCES PROPOSÉES

Dossier à consulter sur le site internet :

www.floplefebvre.fr/docs/HeureusesL_Ateliers.pdf

EXPOSITION A LA GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE

Entrer dans le jeu des lumières

Chaque année, le Channel scène nationale propose une exposition particulièrement destinée aux enfants. Cette fois, c'est Flop, artiste qui oeuvre au sein du collectif ZUR, qui a créé un univers où la lumière se joue des reflets.

La lumière en mouvement, la lumière-accident, celle qui crée l'éphémère, le répète, diffèrent. Jusqu'au 3 juillet, la galerie de l'Ancienne Poste accueille une surprenante exposition. Proposée par le Channel, mise en lumière et en mouvement par Flop, l'artiste. Destinée d'abord aux enfants, elle ravira tous ceux qui ont gardé les yeux de leurs dix ans, le plaisir des reflets, des jeux d'ombre et de lumière.

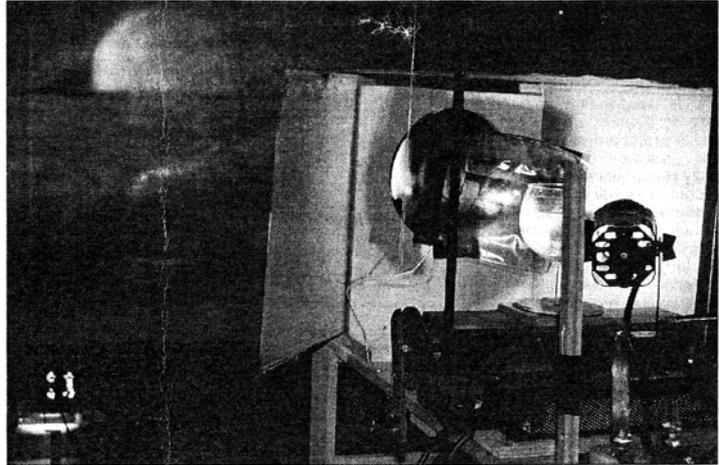
Faire compliqué avec le simple...

Levez les yeux, le spectacle est sur le mur. Baissez-les, il est aussi dans ces incroyables machines, peu de choses en réalité : une lentille, une lampe, un film... et la magie opère. Une métaphore filée que l'on suit pas à pas. La métaphore, c'est

celle d'une journée d'enfant. Un cycle que retrace sur le mur un long fil bleu, fil conducteur entrecoupé d'images d'objets de la vie quotidienne. «*Tout l'enjeu est de montrer la fragilité d'un reflet*, explique l'artiste. *C'est aussi de comprendre l'image et la cause de l'image.* »

Les situations s'enchaînent, les installations se succèdent, toutes un mystère à elles seules. Aucun artifice : le spectateur porte ses regards tant sur l'image que sur la machine qui la crée. Une machine juste à la hauteur de l'enfant. Lentement les lentilles dévoilent les objets au passage de la lumière. Réveil, cafetière, balançoire, portes entrouvertes... Entre ciel et mer, réel et imaginaire.

Comment l'artiste s'y prend-il ? « *Mon travail se*



Fil de fer, carton et bouts de bois, matériaux simples pour poésie lumineuse.

nourrit surtout de l'empirique. Les idées naissent en travaillant. Souvent le « ratage », l'accident, devient

l'origine de la création. » Que dire de l'ambiance ? Flottante, mystérieuse, intrigante. Pas de « bande-son ». Juste le tintement d'une clochette, le tic-tac d'une horloge, l'air d'une boîte à musique. Les machines font partie du spectacle. Elles sont aussi au service d'une image. Elles racontent une histoire, mais chaque enfant en sortant se créera la sienne propre, différente de celle de son frère ou de sa soeur. Chaque enfant fera de lui-même le lien entre les situations...

L'artiste tient à le préciser, si la mécanique est précisément calculée, personne ne sait à quel moment le mécanisme va s'enclencher, et aucune des si-

tuations ne se déclenchera au même moment. C'est là toute la magie de cette création atypique. Comme parvenir à faire de l'eau avec de la lumière et une lumière spéciale avec cette eau. Un quart d'heure de visite tout au plus pour boucler la boucle, pour suivre le cycle d'une journée d'enfant jusqu'à ce que la nuit tombe et que la porte s'ouvre sur le rêve. Spectacle sans doute plus facile à observer qu'à expliquer. Mais qui vaut le détour, ou plus justement, qu'on en fasse le tour.

Anne ANDLAUER

Vernissage ce mercredi à 17 heures à la galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta. Entrée libre, tous les jours, sauf les lundis de 14h à 18h.

- **NORD LITTORAL** - mercredi 27 avril 2005

Exposition

À la galerie de l'Ancienne-poste

Heureuses lueurs

La lumière ne sort pas que des néons, des écrans d'ordinateur ou de télévision. Elle peut aussi être fragile et poétique. C'est ce que montre l'artiste Flop, qui investit à partir d'aujourd'hui la galerie de l'Ancienne-poste, avec son exposition *Heureuses Lueurs, allusions d'optique*. Commandée par le Channel, qui demande chaque année à un artiste une œuvre plastique destinée au jeune public, cette exposition s'adresse à toutes les générations, pour peu qu'elles se libèrent de la pesanteur extérieure.

Images ténues

Baignée dans l'obscurité, la galerie de l'Ancienne-poste est juste éclairée par une vingtaine de machines, ingénieuses et artisanales. Elles sont construites avec des matériaux de récupération, de bric et de broc. Animées par un petit moteur, ou un ressort, elles projettent sur le mur, via une lentille, des images ténues : une porte s'ouvre, un ourson se penche pour regarder son reflet, une cafetière frémit. Autant d'ombres chinoises mouvantes, autant de petites saynètes reliées par un fil conducteur. « *Au fur et à mesure que je construisais ces machines, une petite histoire s'est imposée*, indique Flop. *Il s'agissait de retranscrire le déroulement d'une journée, du réveil au coucher.* »

L'artiste a déjà œuvré à Calais, avec le groupe ZUR (zone utopiquement reconstituée), lors d'une précédente exposition,

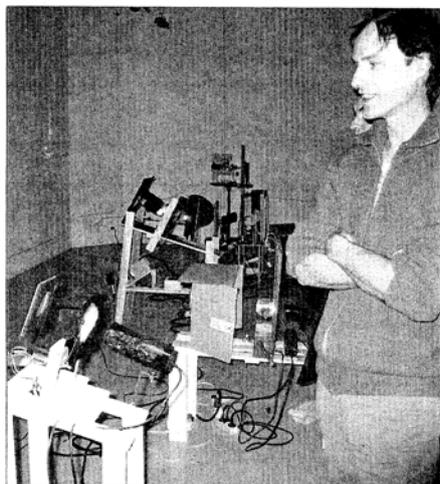
ou lors des Jours de fête 2002, où ZUR proposait, dans l'ancienne usine Jardine, le spectacle *Zzzzz*, déjà fondé sur les jeux de lumières, la projection de films sur des écrans éphémères. On retrouve beaucoup de cet état d'esprit dans *Heureuses Lueurs*, et le premier mot qui vient à l'esprit (le seul, en fait), c'est « poétique ».

« *L'idée est de faire partager le plaisir de la lumière, surtout lorsque celle-ci est incertaine, lorsqu'elle a des accidents*, poursuit Flop. *Et dans ce cadre, il est intéressant de montrer autant la lumière que sa cause, autant l'image que le mécanisme.* »

Les deux premiers spectateurs d'*Heureuses Lueurs* ont été le fils de l'artiste et l'une de ses amies, âgés de quatre ans. « *Mon fils, qui est plutôt bricoleur, avait le nez plongé dans les machines, voir comment elles fonctionnaient. Sa copine, elle, restait la bouche ouverte en voyant les images*, raconte Flop. *Cela m'a rassuré !* » On ne saurait donc trop conseiller aux écoles calaisiennes d'offrir à leurs élèves une virée à la galerie de l'Ancienne-poste : ils pourront y acquérir de sérieuses notions d'optique, de mécanique, et de poésie, tout cela dans la même journée.

B. M.

« *Heureuses lueurs-Expert en séduction, allusions d'optique* », à la galerie de l'Ancienne-poste jusqu'au 3 juillet. Ouvert tous les jours, de 14 h à 18 h, sauf les lundis et jours fériés. Entrée libre. Vernissage aujourd'hui à 17 h.



Flop face à son bric-à-brac poétique : à découvrir jusqu'au 3 juillet à la galerie de l'Ancienne-poste.